

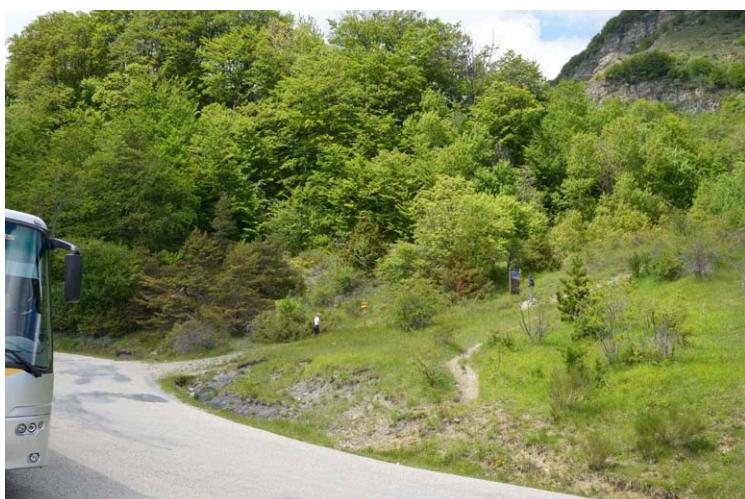
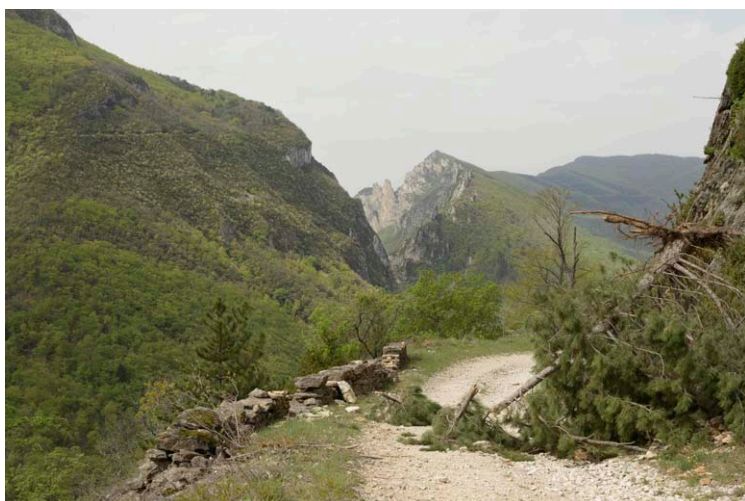


# OBSERVATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DE LA FORÊT DE SAOÛ

## Rapport de reconduction 2014

Février 2014- Octobre 2014

*Photographies de Guillaume Bonnel*







## Sommaire

Introduction .....	page 4
Les dynamiques forestières et végétales .....	page 6
La gestion du site .....	page 12
Les variations paysagères saisonnières ou quotidiennes .....	page 24
Les paysages immobiles .....	page 34
Points de vue OPP 60 proposés à la reconduction .....	page 44

## Introduction

L'itinéraire de l'observatoire photographique de la forêt de Saoû a été réalisé entre début avril et fin octobre 2013. Sa reconduction a eu lieu une année après, échelonnée sur la même période. Si elle n'a pas révélé d'évolutions majeures, elle a encore affirmé la «carte d'identité» du site telle que les clichés initiaux l'avaient établie. L'hypothèse de départ qui montrait une nature gérée, fréquentée, mais néanmoins sauvage s'est donc trouvée comme confirmée par les nouveaux clichés de 2014.

Les évolutions d'un paysage sur un délai d'une année sont rarement spectaculaires, sauf bouleversements naturels majeurs ou travaux d'ampleur. En l'occurrence ici elles correspondent aux éléments identifiés au départ : les changements constatés témoignent de la gestion douce du site, des mesures prises pour l'accueil du public, ou des évolutions naturelles spontanées. De même, les vues réalisées autour du site en périmètre 2 témoignent d'évolutions «au fil de l'eau», qui montrent la vie quotidienne des paysages tout au long des saisons.

Ces informations sont pourtant loin d'être anecdotiques, car les changements - aussi discrets soient-ils - sont bien là. Ils témoignent des «battements de cœur» de ces paysages : dynamiques végétales, exploitation forestière, gestes quotidiens accomplis le long des sentiers du site par les écocardiologues, pratiques agricoles saisonnières à la périphérie du site... Si l'ensemble de ces micro-changements témoigne d'une chose, c'est bien de la vie de ces paysages, de leur entretien au quotidien, et de l'attention constante dont ils font l'objet. Là encore, l'hypothèse formulée au départ qui consistait à voir dans la forêt de Saoû une forme contemporaine de notre rapport à la nature se trouve vérifiée par les reconductions.

Inversement, une assez grande quantité de points de vues dégage une forme d'intemporalité. C'est le cas notamment des vues patrimoniales, et des plans très larges qui visent davantage à suivre des évolutions globales sur le très long terme. L'âme du site se situe entre ces deux tendances, un paysage naturel immuable soumis à une attention constante et faisant l'objet d'une gestion très précise.

Si quelques lignes de force méritent d'être détaillées, ce «rapport» n'est pas exhaustif, il développe grâce à certaines images figurant ci-après le point de vue du photographe et les constats visuels opérés *in situ* lors de la campagne de reconduction. Ces constats ne préjugent pas des analyses qui seront

opérées par la maîtrise d'ouvrage au vu des mêmes images.

## Les dynamiques forestières et végétales

Deux éléments conduisent à rendre ces dynamiques particulièrement visibles. D'une part le site est essentiellement forestier, et les images font naturellement une large part à ces ambiances. D'autre part la densité de points de vues étant importante, ceux-ci ont pu offrir une vision très détaillée du site et montrer la forêt dans son intimité.

Les images liées à ces évolutions montrent donc que la forêt se développe, que les arbres morts disparaissent très lentement, que la phénologie varie d'une année sur l'autre en fonction du climat, qu'une blessure aussi brutale que les chablis de 2012 est déjà moins visible une année après grâce à l'apparition de végétaux pionniers...

## Les mesures de gestion du site

Le site, sauf en quelques rares endroits, n'est pas laissé livré à lui-même, mais suivi et accompagné. Certains clichés donnent donc l'impression d'une nouvelle forme de production du paysage, en lieu et place d'une agriculture qui en a en presque totalité disparu.

Il s'agit par exemple de l'entretien des chemins et sentiers, débarrassés des arbres qui en coupent le passage, et réaménagés pour faciliter leur usage par les visiteurs. Mais également de la gestion forestière du site, de la mise en place de pistes de débarquement, ou du stockage temporaire de grumes. Ces mesures assez radicales et aux effets immédiats sur les paysages «cicatrisent» finalement assez rapidement, comme l'atteste l'image prise aux Clos, où les ornières ont disparu une année après la fin du chantier, et celle qui montre le fond du site depuis la Chapelle St Médard et le reverdissement des anciennes parcelles de calocèdres.

Certaines de ces mesures d'entretien ont été réalisées avant les campagnes de prises de vues, comme le débroussaillage des prairies d'altitude aux Trois becs, les reconductions témoigneront donc des «suites» de ces mesures et de leur efficacité sur le long terme.

Les mesures de gestion radicales sont plus rares, c'est la raison pour laquelle il a été décidé de reconduire le point de vue n°90 qui montre le nouveau parking du col de la chaudière. Ce point de vue montrera comment l'aménagement s'intègre au paysage.



Parfois enfin ce sont des dynamiques de «non gestion» qui apparaissent dans les images, comme les arbres tombés dans la grande combe dont plusieurs campagnes de reconductions seront nécessaires pour mesurer la disparition progressive.

### **Les variations paysagères quotidiennes ou saisonnières**

La majeure partie des images montre l'évolution lente des paysages au fil des saisons. C'est le cas notamment à la périphérie du site, sur les points de vues du périmètre 2. Dans ces paysages c'est encore l'agriculture qui façonne les changements les plus prégnants : fauchage des prairies, rotation des cultures, amendement des sols, mise en place de dispositifs d'irrigation, implantation de truffières... Cette vision agricole du paysage devra être comparée avec celle de l'intérieur du site, où le paysage dépend davantage de mesures de gestion du milieu. La physionomie de ces deux paysages devrait aller en se différenciant, l'intérieur du site n'ayant plus de vocation «productive».

Les changements liés à l'urbanisation ne seront visibles qu'après plusieurs années, mais la déviation de Saou par exemple a déjà donné lieu à un changement de la perception du village. Le point de vue ménagé sur celui-ci par l'ancienne petite route de contournement sera remplacé par celui de la nouvelle déviation, qui passera plus près du village, et dont le talus masquera cette ancienne vue.

Enfin sur une vue ce sont les variations naturelles qui sont à l'œuvre, dans le lit de la Drôme aux Ramières, qui serait à peine reconnaissable d'une année sur l'autre sans l'aide des repères végétaux épargnés par les crues et qui constituent des éléments invariants.

### **Les paysages immobiles**

L'observatoire photographique ne doit pas être une collection de mutations attendues qui recense-rait les lieux où des projets sont prévus. La vision du photographe prend le pouls du paysage sans forcément chercher les lieux du changement, et donne donc aussi à voir des permanences. Ces points de vues immobiles sont aussi riches d'informations que ceux où des dynamiques sont à l'œuvre, même si souvent les raisons de l'immobilité sont «dans le hors champ» des images (protection particulière du paysage photographié par exemple). Par ailleurs, les raisons de l'immobilité d'un paysage entrent en résonance avec l'ensemble de l'itinéraire, car elles

rendent plus visibles les évolutions qui ont cours ailleurs, et permettent parfois de les expliquer.

En l'occurrence ici l'immobilité semble attachée à plusieurs facteurs. Des raisons de technique photographique tout d'abord, dans les points de vues très ouverts montrant de larges paysages à une très grande échelle, les changements sont nécessairement moins repérables que dans les plans rapprochés. Les évolutions occupent moins d'espace dans l'image. C'est le cas par exemple pour les deux vues symétriques de l'ensemble du synclinal, qui ne donneront à voir que de très lentes évolutions, liées par exemple aux peuplements forestiers, à d'éventuelles tempêtes et chablis, ou au réchauffement climatique. La reconduction saisonnière de ces clichés pourrait s'avérer intéressante pour permettre de suivre la phénologie en fonction des variations climatiques annuelles et de l'altitude.

Un autre facteur d'immobilité est la dimension patrimoniale du point de vue, comme c'est le cas par exemple autour de l'auberge des Dauphins, dont le réaménagement ne sera visible que lors des prochaines reconductions.

Pour terminer, la reconduction de l'itinéraire une année après montre donc la vie d'un site naturel où l'évolution des paysages est le fruit d'une action à plusieurs mains. Cette interaction de la gestion du site avec le milieu naturel fait tout l'intérêt de ce paysage hybride : ni complètement artificiel et récréatif, ni complètement naturel et sauvage, ni agricole et productif. Les éléments qui sont à l'origine ce paysage sont le fruit d'une action concertée dont émerge finalement une idée contemporaine de la nature.

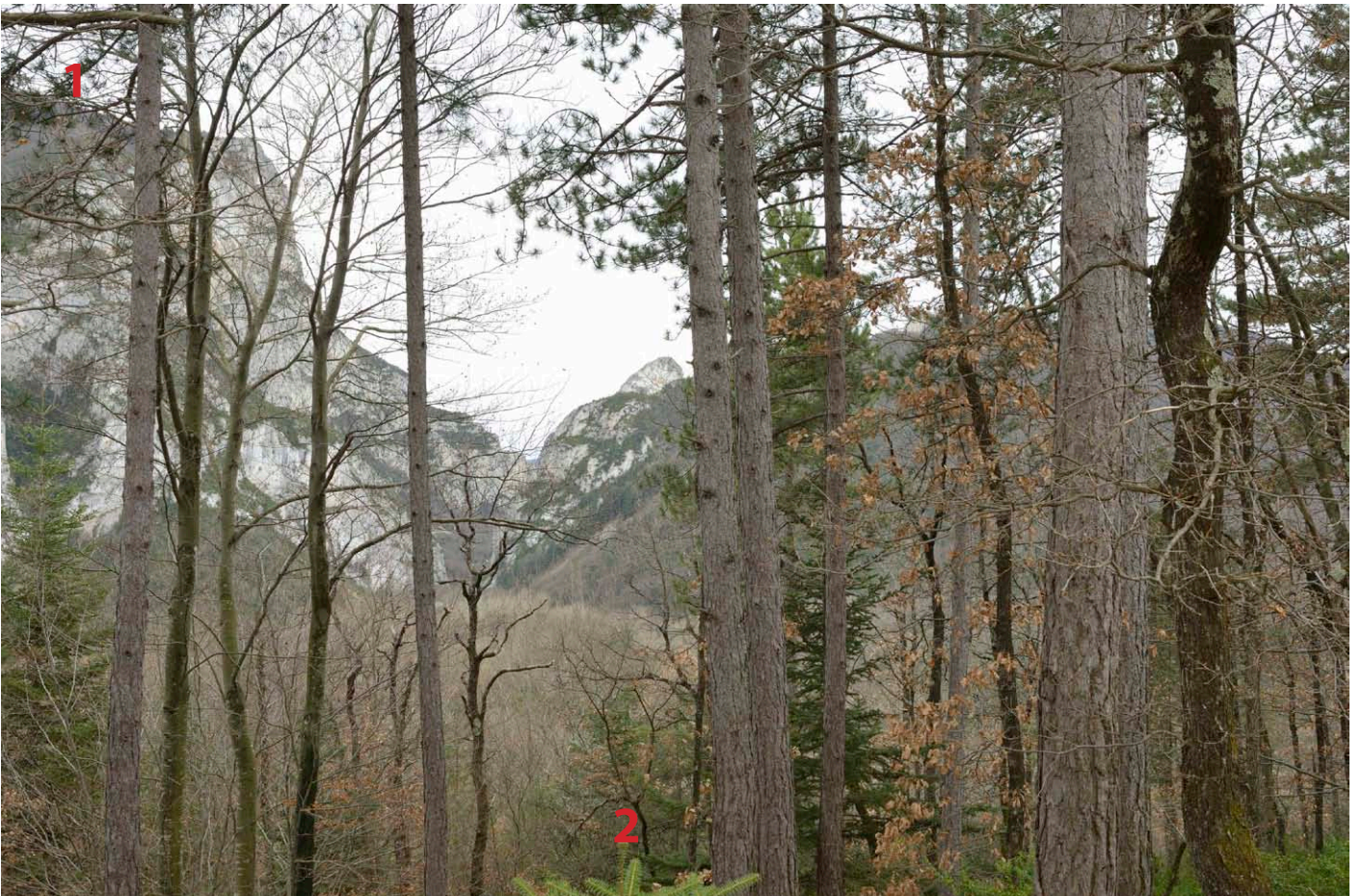


## Dynamiques forestières et végétales

058-2013

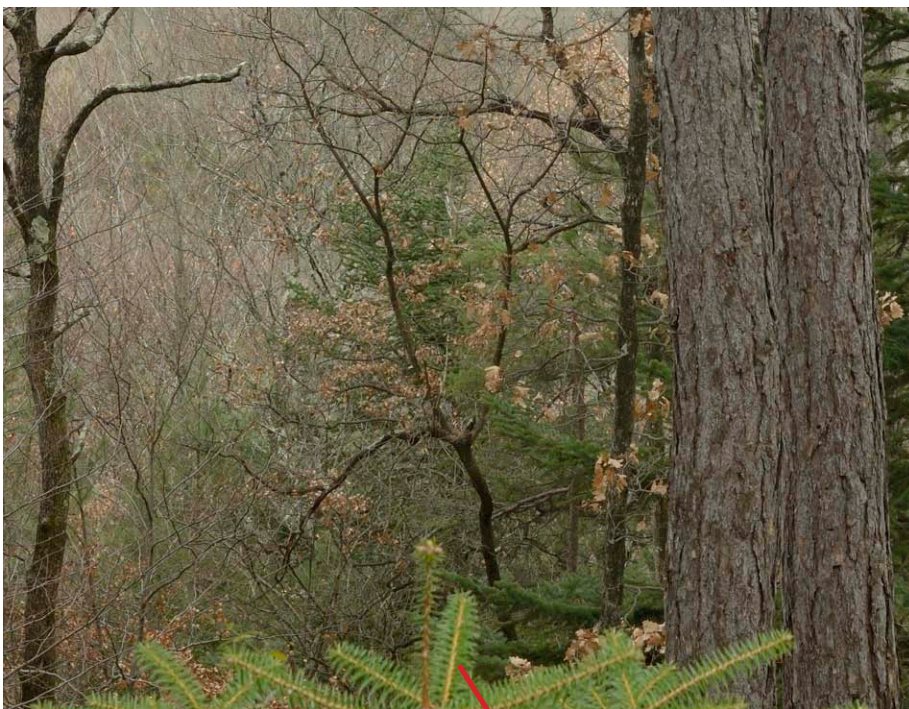


058-2014





**1** affaissement des branches mortes



**2** croissance des végétaux du sous bois



050-2013



050-2014







**1**

végétalisation de la zone  
de ravine du chablis



**2**

déssechement des houppiers tombés au sol

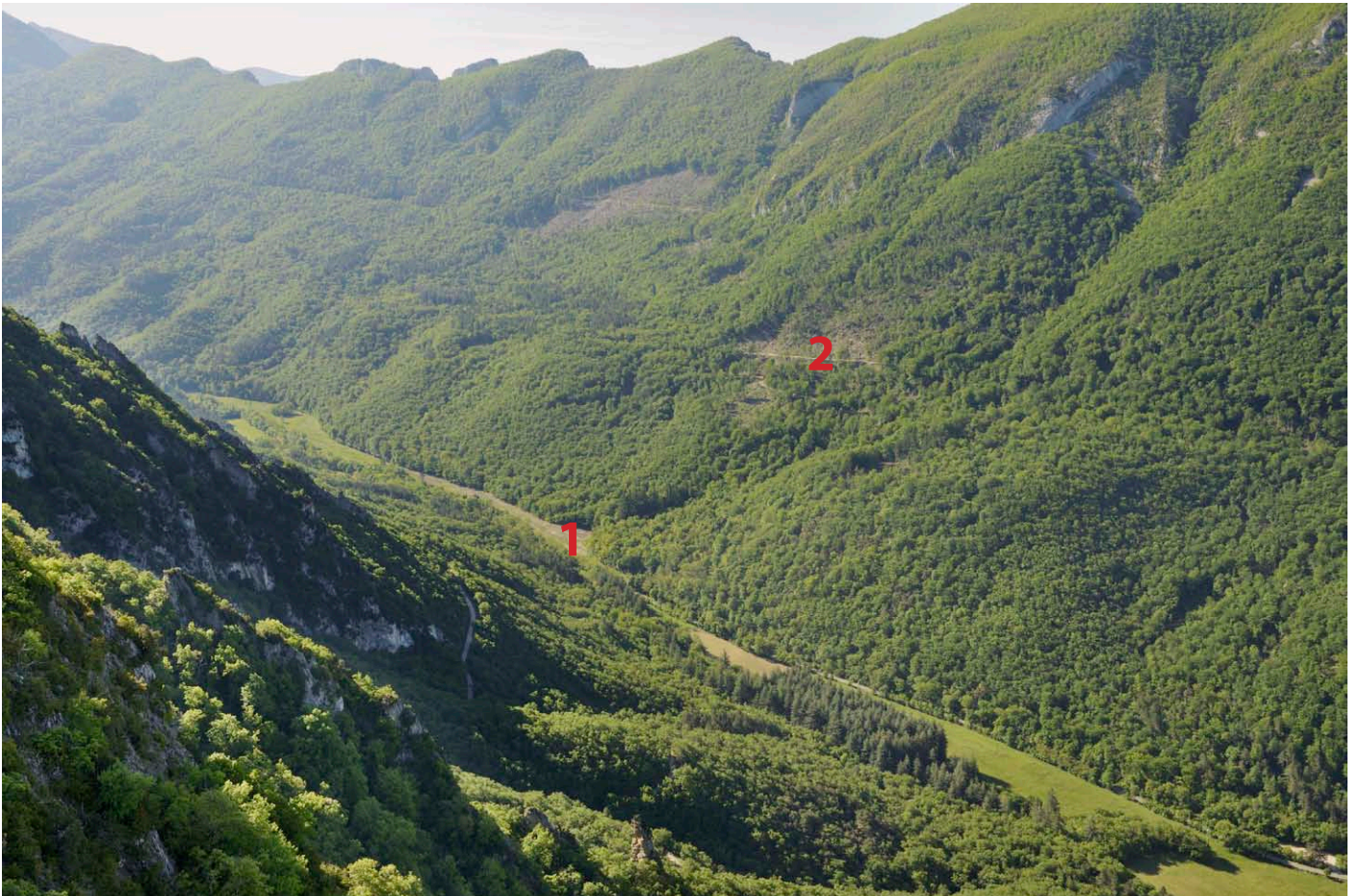




057-2013



057-2014

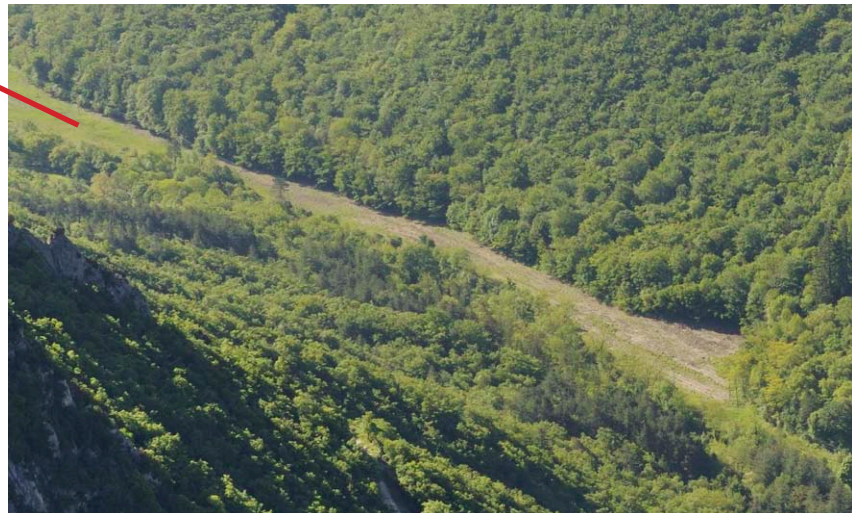






1

végétalisation de la zone de coupe



2

atténuation de l'effet visuel du chablis par végétalisation du sol



## La gestion et l'aménagement du site

013-2013



013-2014







**1** disparition des grumes



**2** «cicatrisation» rapide des ornières





035-2013



035-2014





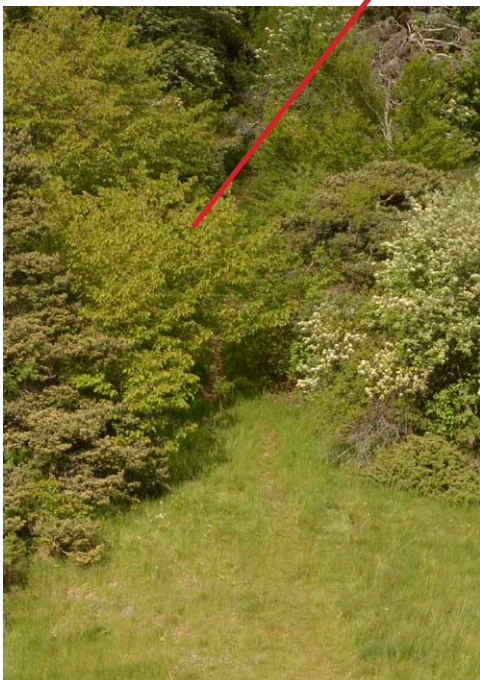
**1**

élargissement et détérioration de la piste Burrus



**2**

création d'une piste de débardage





027-2013



027-2014

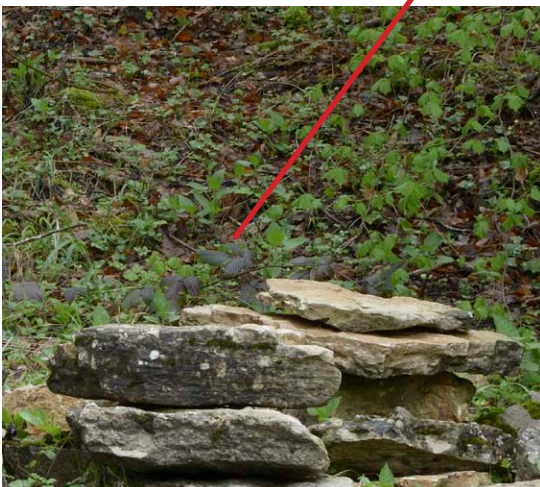




**1** rénovation du sentier muletier : installation de marches en pierre



**2** disparition des matériaux utilisés et végétalisation





**017-2013**



cicatrisation d'un chantier de débardage (abattage des calocèdres, broyage des souches)

**017-2014**





051-2013



nettoyage d'un arbre tombé gênant le passage sur la piste Burrus

051-2014





038-2013



pourrissement lent des arbres tombés dans la Grande Combe

038-2014



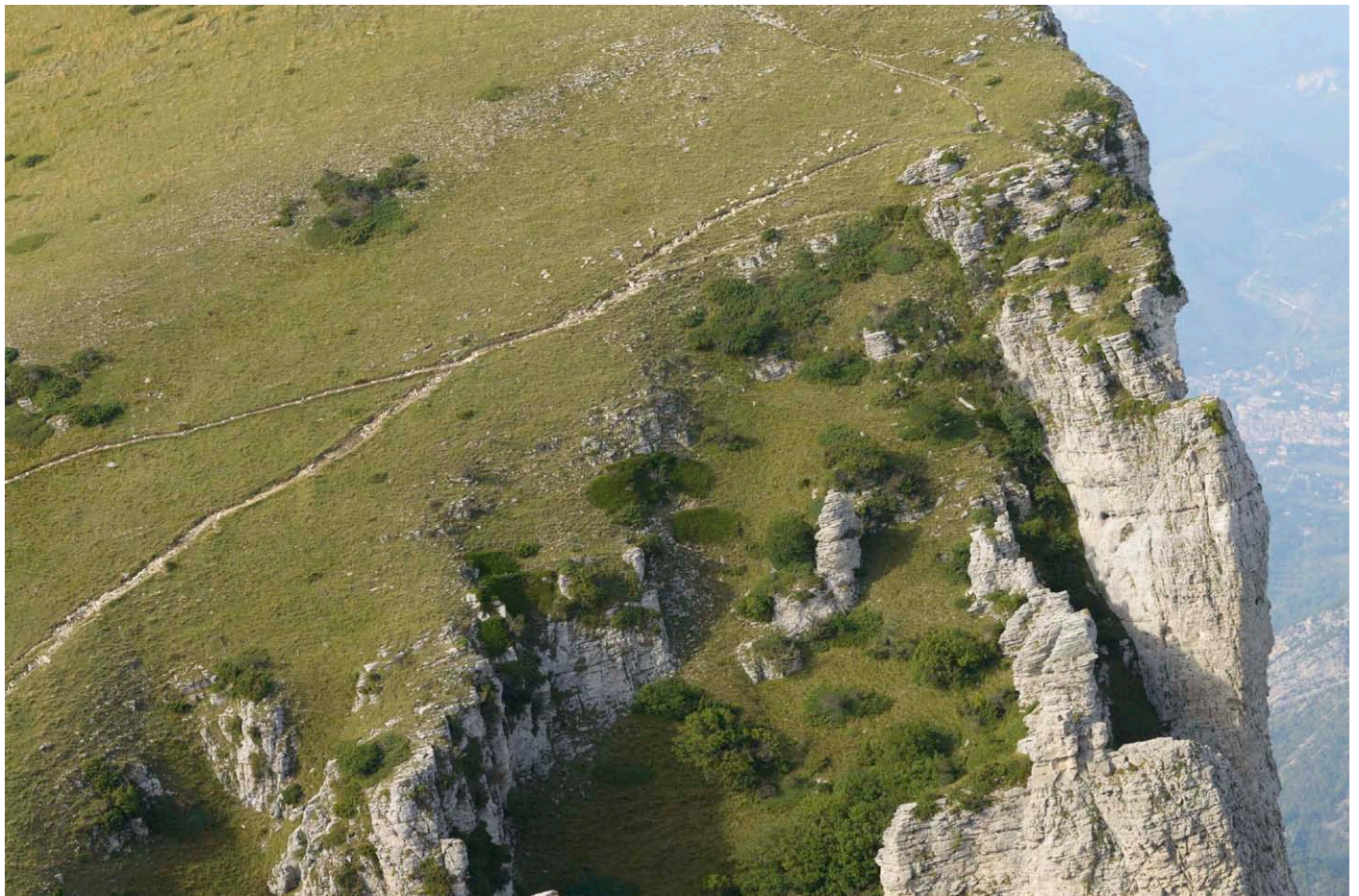


**046-2013**



modification du tracé du sentier montant à Rochecourbe

**046-2014**





090-2013



aménagement d'un parking au col de la chaudière

090-2014









## Les variations paysagères saisonnières ou quotidiennes

082-2013



082-2014







**1** mouvements du dispositif d'irrigation



**2** effets de la rotation des cultures sur les perspectives





022-2013



variations de la fréquentation en bas de site

022-2014



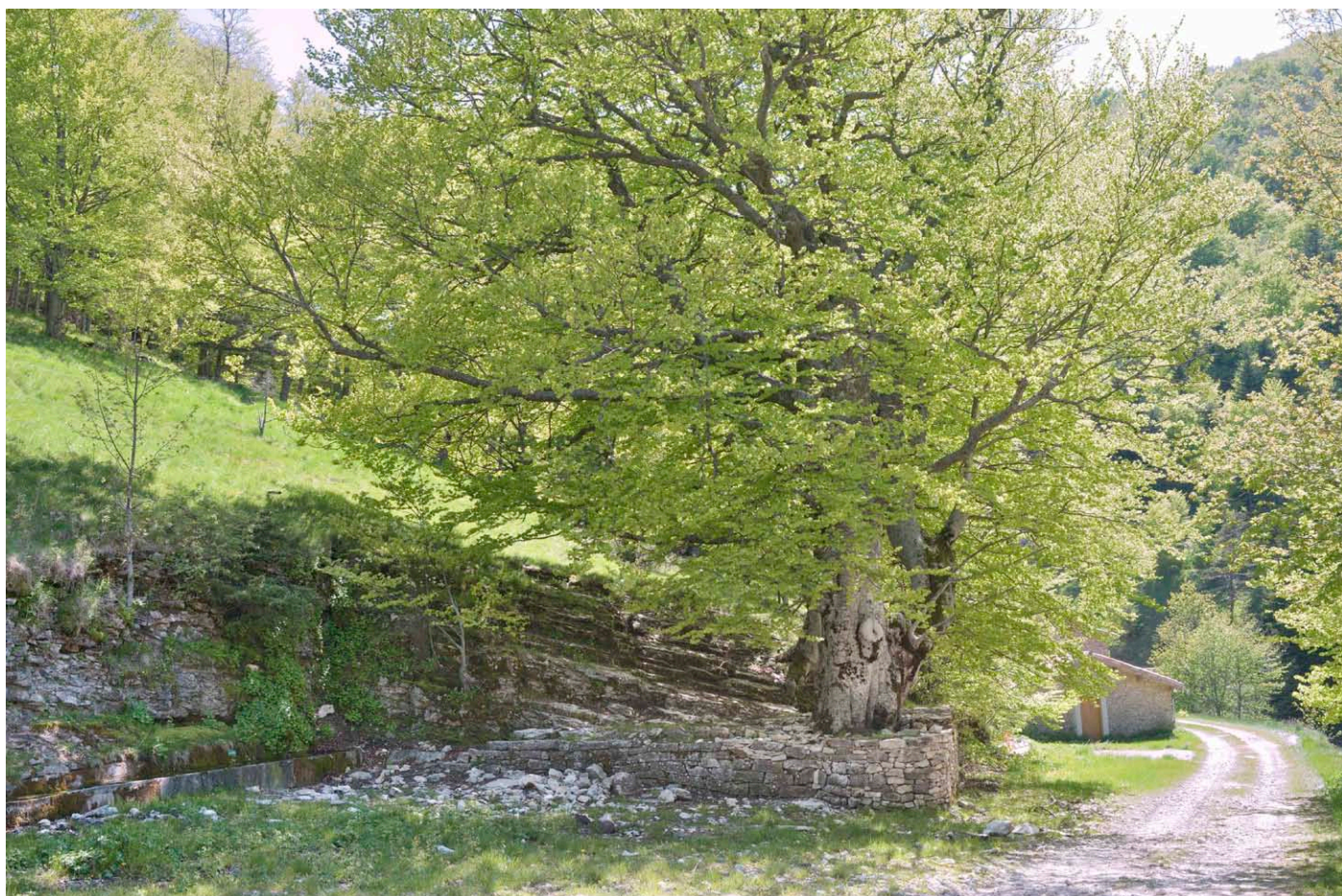


037-2013



présence du dispositif d'eau potable pour les troupeaux

037-2014





016-2013



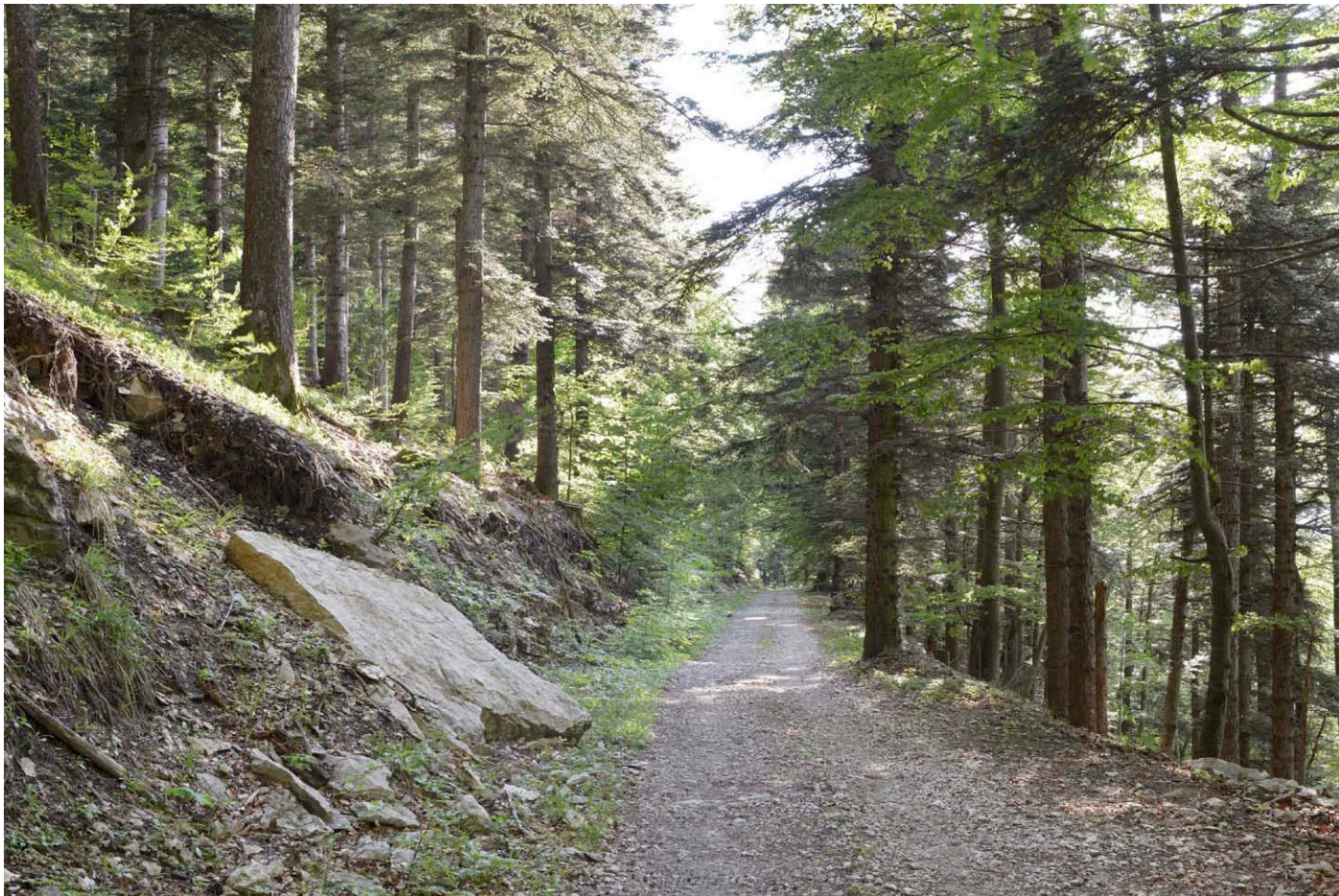
traces laissées par l'entretien des bassins de pisciculture, nasse à poissons, planche d'accès au bassin

016-2014



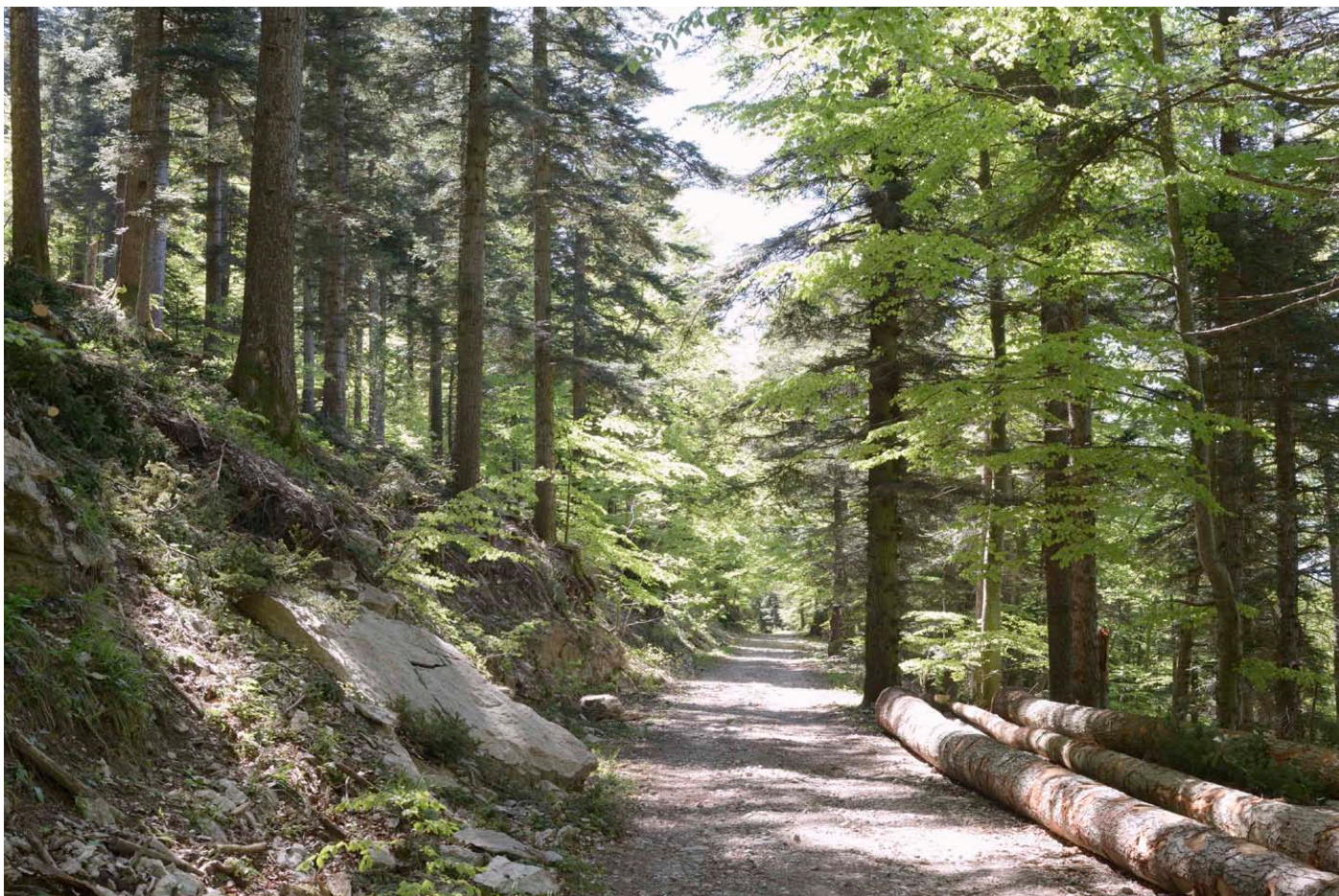


036-2013



entreposage de grumes et bris d'une grosse pierre en bordure de chemin

036-2014





**080-2013**



changement de lieu de stockage d'amendement sur une prairie et bennes agricoles

**080-2014**





049-2013



traces de passage de groupes en hébergement au refuge des Girards

049-2014





**093-2013**



impacts du calendrier des travaux agricoles sur les paysages de prairies de fauche

**093-2014**





**098-2013**



variations annuelles du lit principal de la Drôme

**098-2014**





## Paysages immobiles

009-2013



009-2014





014-2013



014-2014





024-2013



024-2014





019-2013



019-2014





042-2013



042-2014





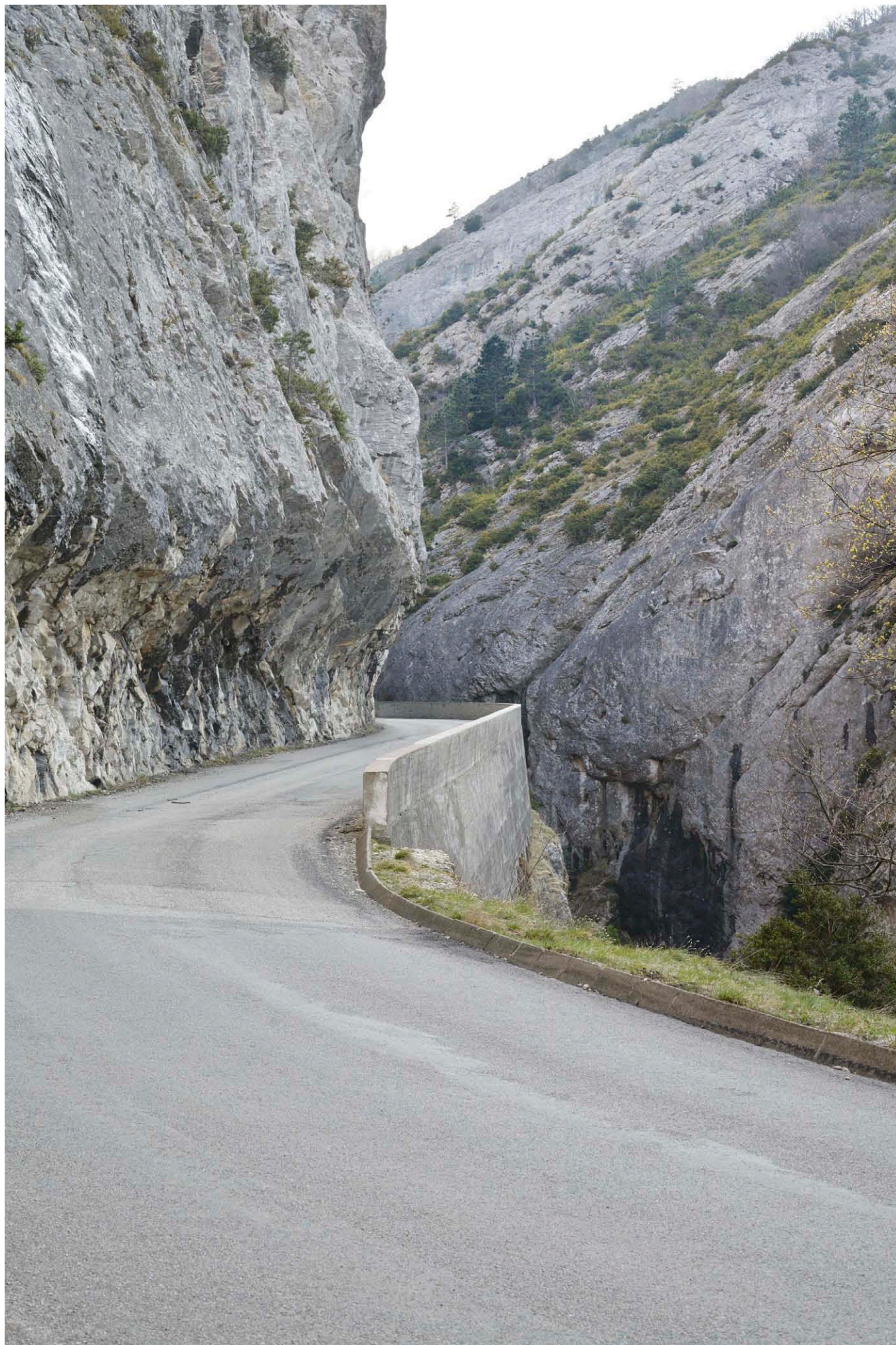
066-2013



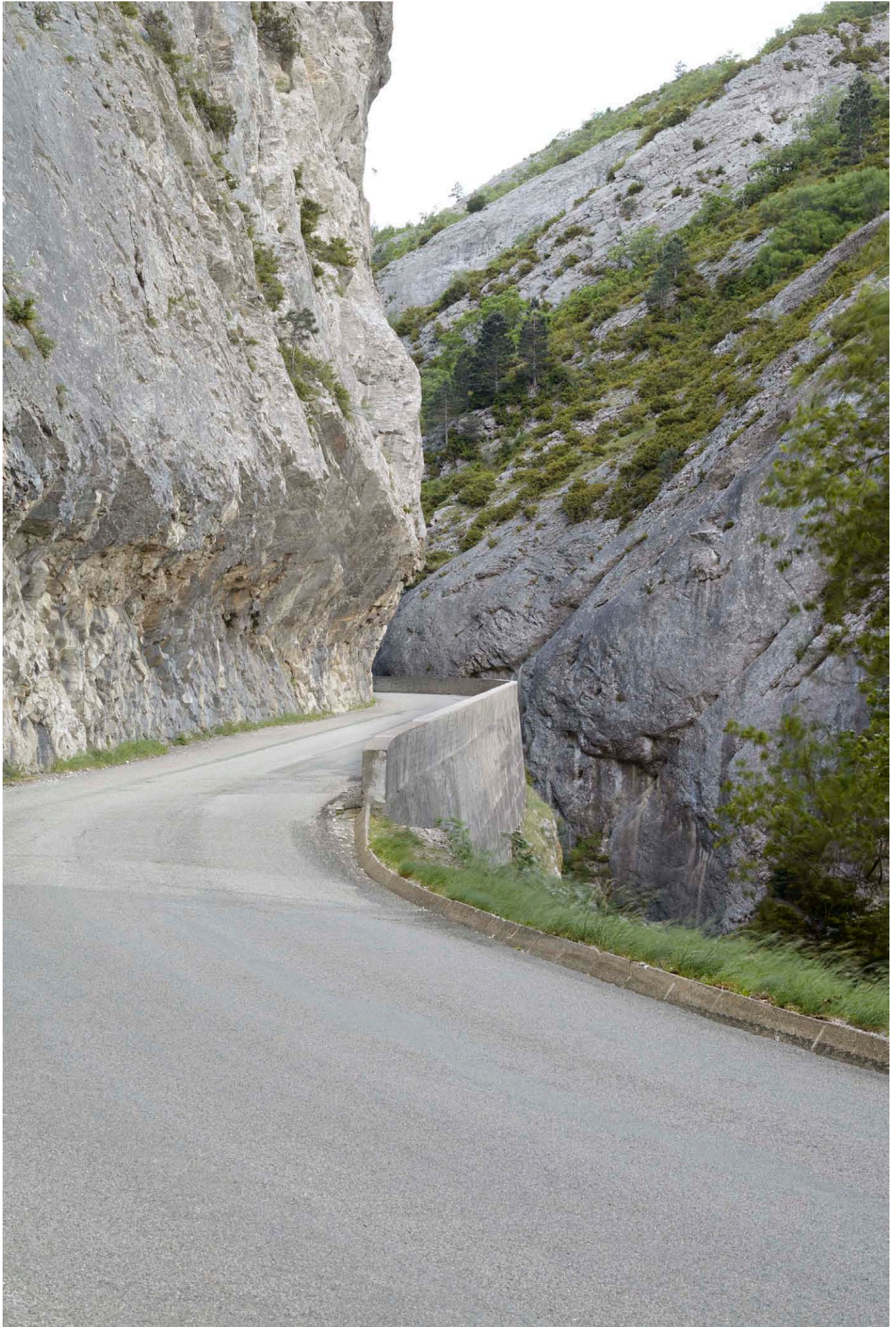
066-2014



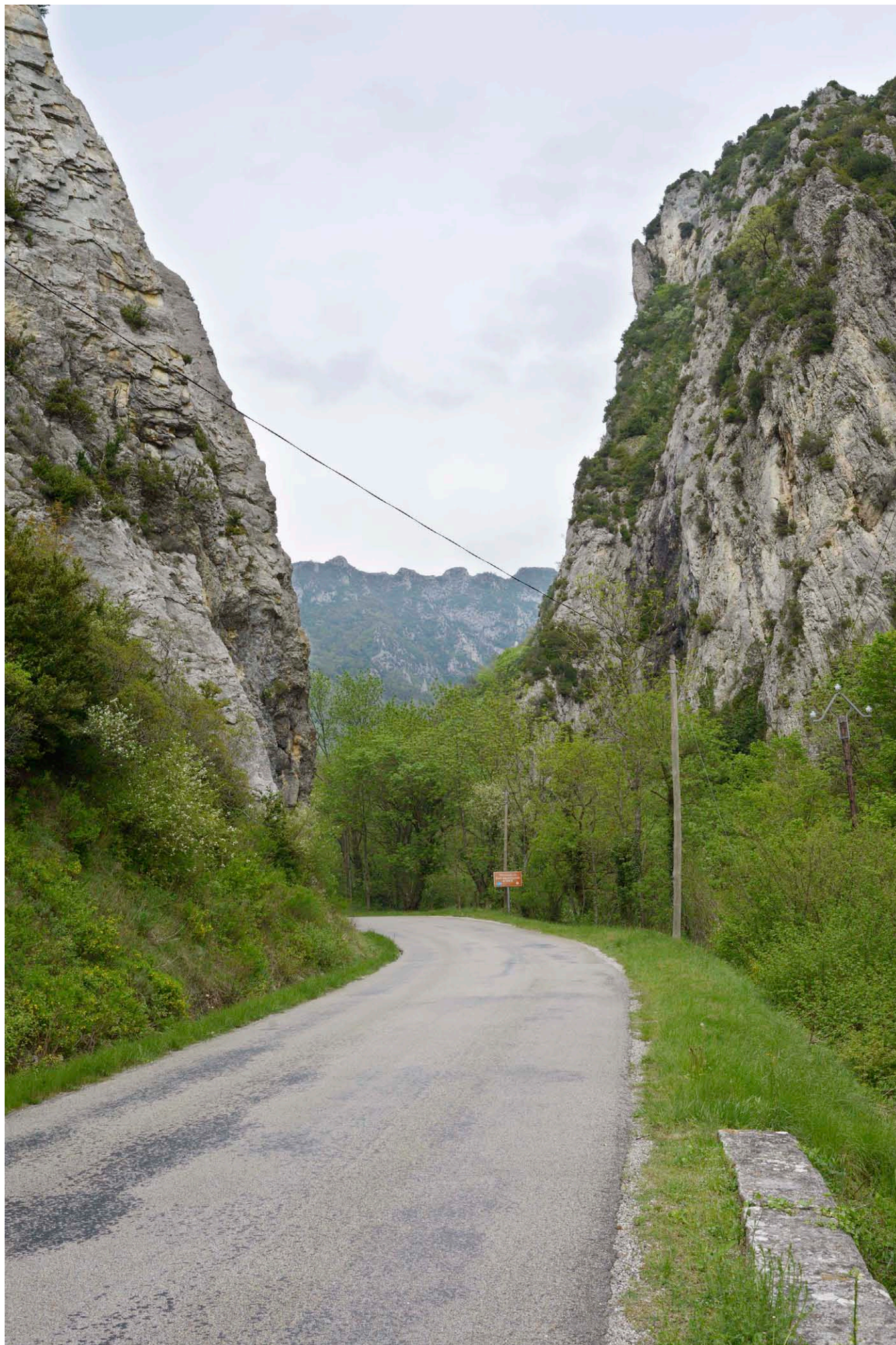




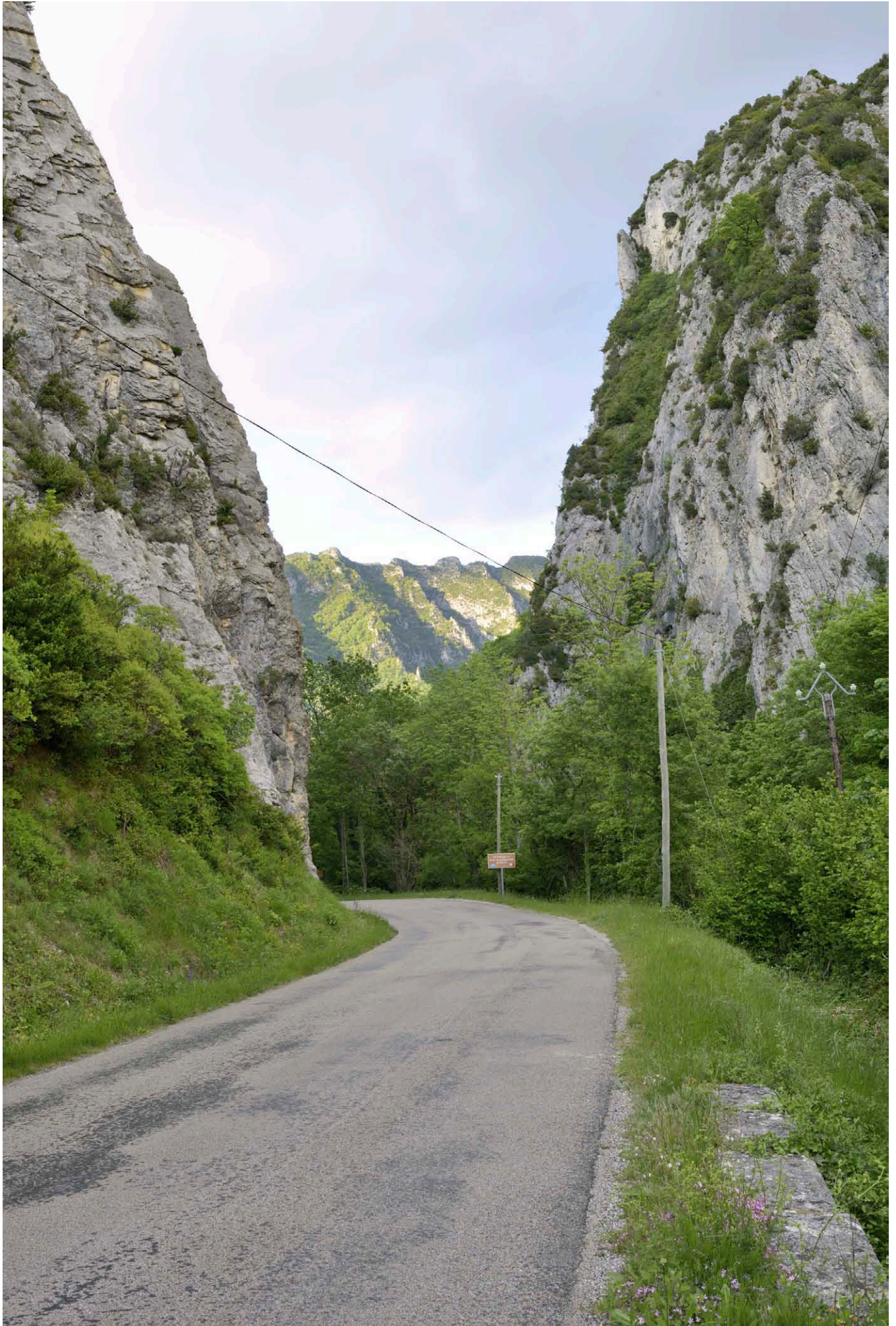










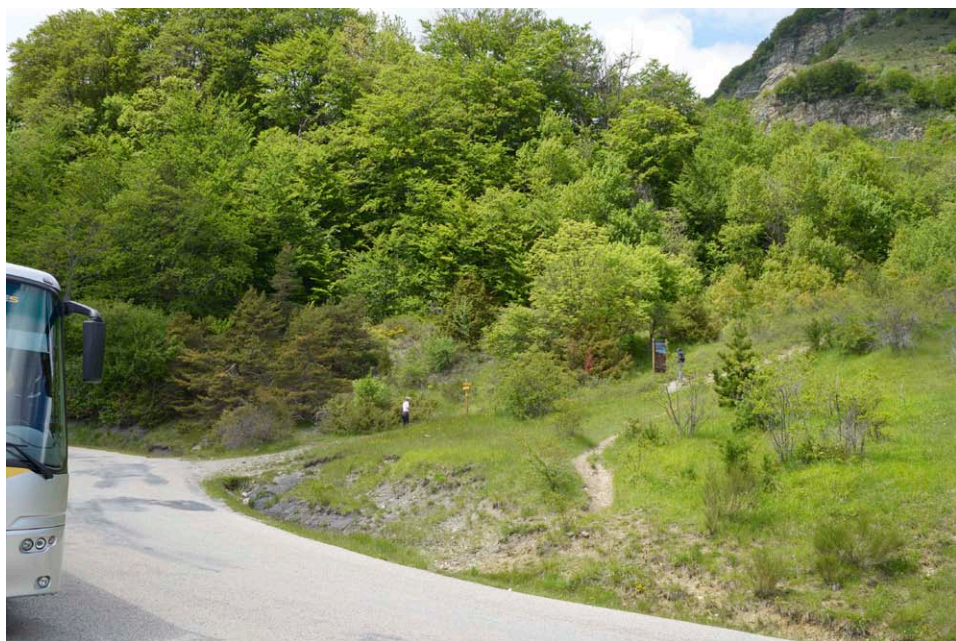




## Points de vues de l'itinéraire complémentaire proposés à la reconduction en 2014

**090-2013**

Parking du col de la Chaudière .



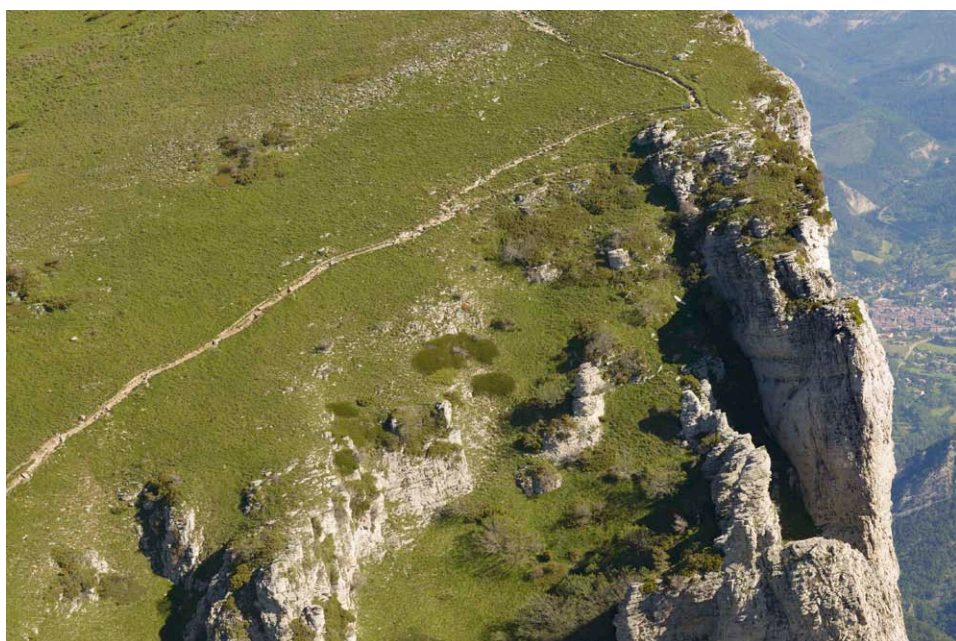
**076-2013**

Déviation pour le contournement de Saoù.



**046-2013**

Rénovation des sentiers des Trois Becs à Rochecourbe.







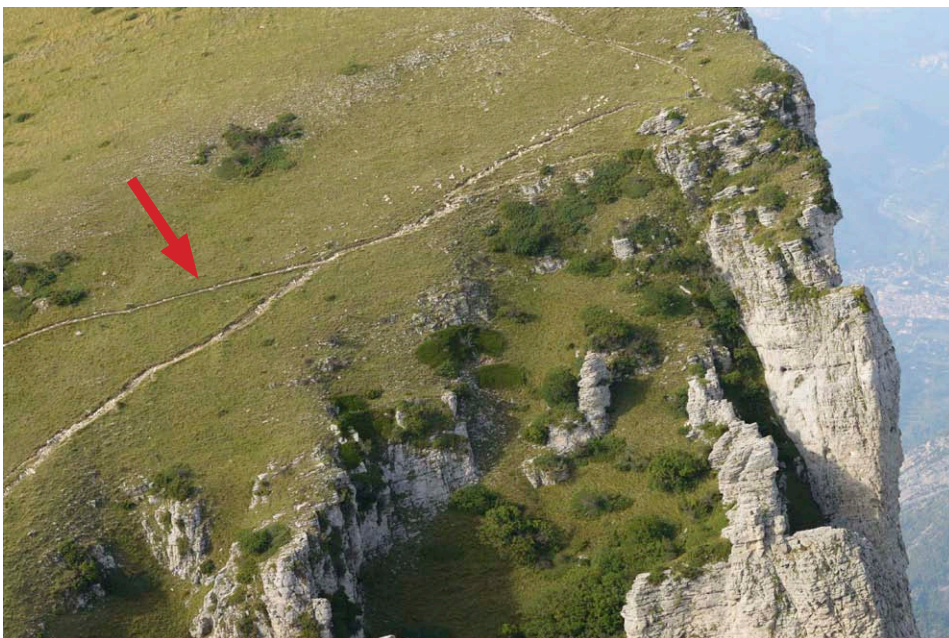
**090-2014**

Parking réalisé, déplacement de la signalétique, création de talus pour le stationnement, poteaux en bois, fronts de déblais-remblais encore visibles.



**076-2014**

Début des travaux réalisés, emprise de la voie, talûtage, modification de la perception du village depuis la petite route de contournement. Possible point de vue sur le village depuis la déviation qui passera en hauteur.



**046-2014**

Modification du tracé du sentier montant à Rochecourbe, l'ancien sentier demeurant encore très visible.